

## VOYAGE du 16 au 27 Juillet 2021

### Pinsac, Saint-Malo, Mont Saint-Michel, Orléans

Quoi de plus beau que de parcourir notre beau pays sur nos randonneuses. Nous avons la chance, en France, de posséder un réseau de routes secondaires d'une très grande richesse. De nombreuses vélo routes suivant des canaux ou d'anciennes voies ferrées se développent de plus en plus, comme la Loire à vélo ou encore la vélodyssé qui longe les côtes de l'Europe de l'ouest. Pour le moment ce n'est pas ce genre de routes qui m'attirent, plus tard peut être avec l'âge. Non ! Mon bonheur ceux sont les petites départementales, vous savez celles qui sont blanches ou jaunes sur les cartes Michelin au 1/150000. Déjà faire le tracé chez soi c'est partir un peu sur le projet de l'itinéraire. Et en plus c'est très facile, sur la table où se trouve la carte tout est plat, pas de côtes, pas de pluie, pas de vent. Une fois sur la place les choses changent parfois. Mais bon il faut bien faire un tracé en repérant les étapes où l'on compte dormir et se ravitailler. Pratiquant le cyclocamping j'essaye au maximum d'éviter les campings parfois chers et trop bruyants et préfère demander aux agriculteurs qui ne vous le refusent jamais. Pendant ce voyage de 12 jours j'en ferai quand même 3 pour des sommes très modiques.



Il est 8h ce vendredi 16 juillet quand j'embrasse mon épouse et enfourche ma bicyclette dans le but de rejoindre St. Malo, j'ai prévu 6 jours de voyage soit 620 km à raison de 100km par jour. 1<sup>ère</sup> étape Story de Chalais au nord de Thiviers en Dordogne. Le temps est au beau après ces nombreux jours de pluie. Je démarre par la vallée de la Borrèze ce qui me permet de ne pas trop commencer trop fort. Je passe à Hautefort et marque la pause de midi ou plutôt 13h à Tourtoirac. Dans ce charmant village du Périgord de curieux personnages dorment au cimetière. Ceux sont des gens qui au 19<sup>ème</sup> siècle ont immigré en Argentine et une fois sur place, principalement en Patagonie ont décidé de devenir Rois de Patagonie, il existe d'ailleurs dans ce village un musée racontant leur histoire. Il est probable qu'ils s'agissaient d'illuminés et

d'escrocs, mais aujourd'hui ils ont leur musée, que je n'ai jamais visité. C'est reparti, Coulaure, Thiviers où je me ravitaille. J'ai un mal fou à trouver la route pour St.Jory qui se trouve à 10km et tourne en rond plusieurs minutes. Enfin ! La voici, en plus il y a un gros panneau. À St.Jory de Chalais je commence à chercher où m'installer. Je cherche deux choses, un point d'eau, toilettes publics ou cimetière, pour planter la tente pas très loin. Ce sera le cas je m'installe à une centaine de mètres du cimetière de St. Jory dans un champ à l'abri des regards. Pour trouver un endroit il ne faut pas se presser et le sentir, bien observer les environs, faire le tour à vélo un petit moment, voir même attendre la fin du jour. Toilette complète et restauré dans un endroit bucolique je prends des notes sur un petit carnet. L'endroit est sympa. 2 moments sont magiques. Quand le soir tombe avec l'humidité qui vous fait glisser dans votre duvet et le levé du soleil quand vous prenez votre café assis en tailleur en sentant la rosée du matin.

Pour cette 2<sup>ème</sup> journée je roulerai en Dordogne, Haute-Vienne, Charentes, et Vienne. Vous avez compris que je me trouve à limite de ces 4 départements. Je quitte donc le Périgord vert et roule sur de charmantes routes boisées de conifères avec de nombreux petits lacs. Je suis dans le parc Périgord Limousin. C'est un vrai régal. Il fait beau, un très léger vent du nord pas du tout dérangeant m'accompagnera jusqu'à St. Malo, ce qui m'évitera d'avoir chaud. Je marque la pause de midi sur les marches d'une église, celle-ci est ouverte et j'en profite pour recharger le portable, dans les églises il y a toujours des prises. Quand je pense à tous ces voyages alors que le portable n'existait pas, enfin !! Je roulerai l'après midi sur des routes avec de moins en moins de dénivelés. En milieu d'après midi je marque toujours une petite pause sieste, je pense que c'est le meilleur des dopages. Je décide de m'arrêter à 6 km avant Civray dans la Vienne. Je suis dans la commune de Genouillé. Et c'est parti ! Cimetière repéré en revanche pour dormir ce sera un peu plus long. J'ai bien repéré un champ mais c'est trop voyant. Finalement je demande à un monsieur qui passait par là. « Je connais le propriétaire, croyez moi il n'y a pas de problème » Bien ! Merci Monsieur ! Et me voilà installé. Un champ bien dégagé peut avoir le privilège de voir des biches à la tombée du jour. Quand je parle de biches il est bien entendu qu'il s'agit là de vraies biches, des cervidés à 4 pattes et non de belles créatures humanoïdes sur 2 jambes, hélas !! Que nenni ! Aucune biches ou chevreuils ce soir là et aucun brame dans la nuit. Je tombe dans les bras de Morphée assez rapidement.



Aujourd'hui je rentre dans les Deux Sèvres. En quelques coups de pédales j'arrive rapidement à Civray et fait les courses pour midi, le soir et le matin car nous sommes dimanche et il faut prévoir. Il y a bien d'autres communes plus loin avec des petits commerces mais l'expérience m'a appris à être prudent aussi je prends mes précautions. Dans les régions pas trop touristiques les commerçants prennent leurs vacances et les commerces fermés sont fréquents. Ce sera une journée sans grand intérêt. Champs de blé et de tournesols, tel seront les paysages traversés. Le tournesol, la plante à ce cher professeur ami de Tintin, est une plante à graines qui m'a toujours étonné. Une belle fleur qui ressemble parfaitement à un soleil et qui en plus s'oriente selon la position de l'astre, n'est-ce pas incroyable ? Je trouve cela fabuleux. D'autant plus que l'odeur de ces champs est très agréable. Le soir je me trouve dans le petit village de Maisontier et plante la tente sur le terrain communale qui se trouve en hauteur à 1 km des toilettes publics, le cimetière étant trop loin.

Aujourd'hui est un jour symbolique du voyage. Je vais franchir la Loire elle est à 108 km du bivouac. Je retrouve les dénivelées, pas longues mais assez coquines et qui se succèdent en permanence, le genre casse-patte. Dans les creux le petit vent du nord est inexistant aussi des nappes de bitume fondent et collent aux pneus et ces derniers embarquent les gravillons, un vrai concert, très désagréable. Heureusement ce ne sera que rarement. Le paysage est vallonné, blé et tournesols ont fait place aux troupeaux de vaches. Ce sont de petits troupeaux de 15 à 20 têtes. Elles ruminent sur de la belle herbe verte vu les pluies de ces derniers jours. A vélo je ne suis pas du genre pressé mais comme un gosse il me tarde de franchir la Loire, pas dans le but de vouloir arriver le plus tôt possible mais de voir la Loire. Il est 19h lorsque je la franchi. Elle est magnifique, majestueuse. Toujours dû aux pluies il n'y a pas de bancs de sable au milieu, les autochtones m'avouent l'avoir rarement vu couler aussi bien en été. Je suis à Ferté S/Loire dans le Maine et Loire. Ce soir je vais au camping et ne paye que 4€ la nuit. Il y a de nombreux vélos, comme je vous en parlais au début la Loire à vélo (Euro vélo 3) est de plus en plus populaire et les commerçants se frottent les mains. Avec cette vélo route, ils augmentent leur chiffre d'affaire d'années en années. Je serai un de leur client, ce soir je m'offre le resto. Un genre de guinguette au bord du fleuve avec une superbe vue. Je mange une galette au jambon de pays suivit d'une viande (et oui j'en remange depuis bientôt deux ans) provenant d'un élevage voisin, des frites en veux-tu en voilà, le tout accompagné d'un demi de bière donc j'ai oublié le nom. Je tape bien entendu la causette avec mes voisins de table qui avec gentillesse et sincérité me conseillent les routes à prendre dans la région, merci, c'est gentil je vais y réfléchir. Je regagne le camping, téléphone à ma bien aimée et dodo, demain je rentre en Bretagne.

Lorsque l'on parle de la Bretagne il nous vient de suite à l'esprit la lande et ses menhirs. Bon ! Ces images de la Bretagne druidique n'existent en fait que dans des endroits bien précis comme le plus connu Carnac et dans le Finistère. Mais ailleurs le paysage n'a rien de particulier, des champs avec parfois des vaches, des forêts. En revanche il y a de très beaux clochers en pierre. Rien n'indique que nous sommes en Bretagne si ce n'est les panneaux Rennes ou encore Dol de Bretagne. Pour cette 5<sup>ème</sup> étape j'ai prévu de dormir à Rennes ou un peu avant, Rennes étant à 118km. Je ne connais pas Rennes capitale de la Bretagne mais toujours entendu dire que c'était une belle ville. Pour la pause de midi je m'installe dans une grande ferme abandonnée, lugubre. J'imagine la nuit les fantômes des anciens fermiers apparaître. Je fais sécher ma toile de tente, installe le duvet et somnole. Dans un grenier, ou du moins ce qu'il en reste, il y a un drôle de bruit. Est-ce mon imagination, c'est comme un sifflement. J'observe sans bouger et vois des oiseaux rentrer et sortir avec un drôle de piaillage. A tous les coups je dois les déranger. C'est reparti. Finalement je m'arrêterais avant Rennes, je n'aime pas m'installer trop tard. Je me trouve dans la banlieue sud de Rennes à St.Erblon le Plessix au milieu des lotissements et j'ai comme l'impression d'avoir raté mon coup pour cette nuit. Aie !! Je repère le cimetière qui est plein centre ville, pas pratique. Et je commence à tourner en rond et là !! Le miracle s'accompli. Juste à côté des lotissements il y a encore une ferme avec veaux vaches et chevaux qui tenue par deux frères bretons et qui vont m'accueillir avec une grande gentillesse. Ils m'indiquent où dormir et me montre un robinet, elle n'est pas belle la vie ? Ce soir de nouveau resto, méga brochette de canard avec sauce aux fruits rouges, mousse au chocolat avec éclats de noisettes et feuilles de menthe(excellent) et bien entendu le tout arrosé à la bière bretonne. Et enfin le rituel du soir.

2<sup>ème</sup> grand jour du voyage je me dirige aujourd'hui à St.Malo. Gare à toi Surcouf, j'arrive !! Oui mais voilà je compte voir le centre de Rennes. Je m'y embarque sans problèmes, suivre les panneaux centre ville rien de plus facile. Très belle cité en effet, grande cité universitaire, ville où se réfugia Anne de Bretagne, ville natale de Charles Vanel et même de la séduisante journaliste Anne Claire Coudray, détruite par un incendie en 1720 et appelée Condate au temps des gaulois. Par contre pour sortir de ces grande villes en empruntant les petites départementales il en est tout autrement. Je vais mettre plus d'une demi-heure pour trouver la sortie. En plus il y a des travaux qui vous dirigent par la rocade qui est interdite aux vélos. Je m'arrête dans une station service et me renseigne. Le pompiste est de mauvais poil et il me renseigne un peu sèchement. Merci monsieur au plaisir ! Et voilà que je ne trouve pas la bonne route. Finalement je demande à un brave monsieur en train de balayer le trottoir devant chez lui et tout rentre dans l'ordre je retrouve la route tant espérée la D 637. Sur la carte il s'agit d'une petite route longeant la voie rapide menant à St. Malo, une carte qui a plus de 20 ans. Je vais pendant environ 12km longer des 2 côtés des zones commerciales et industrielles, une horreur ! Je me rallonge volontairement sur les côtés pour sortir de cette ligne droite montante et descendante sans intérêt pour retrouver la « cambrousse ». La D 637 est l'ancienne N 137, cette dernière passe maintenant à côté. Dans une petite ville je trouve un ancien panneau en carrelage St. Malo 42km avec le nom du département Ille et Vilaine. Il existe encore beaucoup de ces panneaux Michelin et même de bornes. Avec la pause je mettrai bien toute l'après midi pour arriver dans la cité corsaire, une péripétie est encore au programme. Restauré et reposé je redémarre gaiement ces dernières dizaines de km pour arriver à bon port (de St. Malo) oui, bof !! De bons dénivelés sont encore aux programmes et encore des travaux, la poisse. La déviation ne m'enchant guère, je demande aux ouvriers la permissions de passer, aucun problème, merci. Je passe prudemment et mets quand même pied à terre, un coup de pelleuse sur la tête si prêt du but ce serait dommage. Je remonte sur le vélo mais ce n'est pas fini. Le panneau St. Malo disparaît des carrefours, du moins celui que je cherche et, me retrouve dans une immense zone industrielle et curieusement il n'y a aucune âme qui vive, à part quelques gros camions qui circulent dans les 2 sens. C'est vraiment très grand et commence à en sortir. Je ne voudrai pas jouer les indiens mais vue la position du soleil, j'ai comme l'impression de tourner le dos à la bonne direction. Je décide de revenir en arrière et de retraverser cette zone de fin du monde, moi qui croyais que St. Malo était un petit port breton. Bon, ouf ! Je retrouve la bonne route mais la circulation devient dense, je coupe en travers par de petits bleds séparés les uns les autres par des côtes qui n'ont rien en envie à celles de chez nous. Je téléphone au camping de mon arrivé pour confirmer la réservation, c'est OK. Je plonge sur la ville, arrive au centre et suis le panneau Camping cité d'Aleth. Sur la droite j'aperçois la vieille ville, ça y est j'y suis, j'irai la voir demain. En 1999 j'avais déjà dormi dans ce camping déjà 22 ans. Je paye 18€ pour les deux nuits. Je suis à l'emplacement réservé aux voyageurs à vélos, ici passe la Vélodyssée. Je sympathise très vite avec les autres cyclocampeurs qui selon moi sont chargés comme des mulets. Je reconnais que je trimbale plus la popote, cela nécessite gamelle, sel, poivre, produit vaisselle avec torchon, ainsi qu'un petit camping gaz et gobelet en alu pour le café du matin, pour manger je me nourri pas trop sainement, comme par exemple sandwiches et barquettes de taboulé achetés dans les



superettes mais beaucoup de fruits comme pêches et abricots avec un resto de temps en temps. Ce soir ce sera steak de thon à la plancha et comme dessert sorbet pomme calva maison, une symphonie.



Bon nous ne sommes pas venus pour rien que diable !! À nous deux St. Malo. C'est toujours un bonheur qu'au cours d'un voyage nous arrivons à destination. Quand on prévoit un nombre de jour il faut l'accepter et apprécier chaque kilomètre parcouru. Je me rends dans la vieille ville à pied, une bonne vingtaine de minutes. Pour ceux qui ne

connaissent pas, la ville est constituée de très grands bâtiments anciens avec une porte et deux tours pour l'entrée principale qui se trouve au centre mais nous pouvons rentrer par les côtés, c'est ce que je ferai. A quai il y a un magnifique 3 mâts fin comme un oiseau construit en 1997. Passionné d'histoire maritime je passe quelques instants à l'admirer. Ensuite je me dirige directement sur les remparts. Le temps est toujours beau, c'est marée basse, l'eau est claire et quelques baigneurs se fondent dans le paysage. J'achète des cartes postales, j'aime encore beaucoup faire des cartes, rentre dans un café et accompagné d'une Leffe je commence à écrire, j'en ferai 9. Dans la vieille ville le masque est obligatoire me rappelle la police municipale. Il est l'heure de déjeuner. Les restos sont pleins à craquer, les gens font la queue pour attendre leur tour. Je me contenterai d'un snack. Il fait chaud, très chaud et si j'allais me baigner. A côté du camping se trouve une tour médiévale avec une rampe pour descendre les bateaux et des gens s'y baignent, allez hop !! J'y vais. De retour au camping je mets le maillot de bain et me voilà partir pour une grande première, me baigner dans la Manche. L'eau est fraîche et agréable en plus elle est claire, nous sommes loin des clichés de la Manche grise avec de grosses vagues. La marée monte et je recule mon polo et mes chaussures à plusieurs reprises. J'y reste une bonne demi-heure. Une fois séché je me restaure et retourne dans la vieille ville à vélo cette fois-ci. En revenant je m'arrête dans un petit café pas loin du camping et pense que demain une nouvelle aventure m'attend, rejoindre Orléans.





Ce n'est pas sans émotion que je vois s'éloigner St. Malo derrière moi. L'an dernier j'avais prévu ce voyage mais malheureusement des soucis de prostate m'en ont empêché. Et de St. Malo je me suis retrouvé à St. Germain, Clinique de Brive. Finalement je m'en suis bien sorti mille fois merci au chirurgien et à son équipe. Aujourd'hui je me rends dans la bourgade de Landivy dans la Mayenne, en passant par le 1<sup>er</sup> site de France le Mont St. Michel. Il ne faut pas le rater celui-là il est à côté de St. Malo. Une fois au sud de Cancale on peut l'apercevoir et là, patience l'approche est longue. J'y arrive sur le coup de midi, après des courses à Pontorson, accueilli par un vent à décorner les bœufs. Sur la passerelle qui y mène, piétons, calèches, bus électriques et vélos cohabitent. Avec un autre cyclocampeur nous nous photographions chacun notre tour. Au pied du mont la masse est impressionnante, c'est quand même une sacrée bâtisse, sacrée aussi bien dans le sens spirituel que monument. Aller je tourne le dos au Mont en lui disant à la prochaine, c'est la 4<sup>ème</sup> fois que j'y viens dont deux fois à vélo. Je quitte doucement la côte de la Manche et me renforce dans les terres. Du sud de la Manche, je parle du département ce coup-ci, je rentre dans la Mayenne et arrive à Landivy. Je recommence à chercher un endroit, repère une ferme avec une cours derrière qui ferait très bien l'affaire. Je sonne à la porte, une dame ouvre. Je lui explique ce que je fais, elle hésite en me disant qu'elle vit seule, qu'elle n'ose pas, bref elle a peur, je lui propose de lui donner ma carte d'identité, rien n'y fait, je n'insiste pas. Elle sera quand même très polie et s'excusera à plusieurs reprises d'avoir refusé, je l'a rassure que je ne lui en veux absolument pas et lui souhaite une très bonne soirée. Bon ! Je repère les toilettes publics et là, justes à côté, une vieille maison genre salle des fêtes abandonnée avec derrière une cours remplie de hautes herbes et de bambous parfaitement isolé, vue la hauteur de l'herbe on n'est pas venu là depuis fort longtemps. C'est décidé je reste ici. Je me serai cru dans un mini camping privé.

Lendemain je déjeune au café avec croissants histoire de recharger le portable, tient on l'avait oublié celui-là. Aujourd'hui le temps est couvert et le ciel se charge, je pense que je ne vais pas tarder à bâcher. Ce sera le cas en rentrant dans la Sarthe. En début d'après midi un orage me rattrape et j'ai juste le temps de m'abriter dans un abri bus. Il est 15h et j'ai encore 50km pour arriver à Fresnay S/Sarthe. Je pourrai m'arrêter avant mais j'aime bien respecter les étapes sauf cas exceptionnel. Aller hop ! La bâche et on roule. Pluies fortes et faibles



jusqu'à l'arrivée au camping de Fresnay S/Sarthe. Je paye 7,44€ pour la nuit. Jusqu'à présent les 3 campings où je suis descendu ont des prix corrects, il y en a où les 20€ ne sont pas rare. Je monte la tente sous la pluie, pas le top, me douche et galope une pizzeria que j'avais repéré. Dommage qu'il fasse mauvais temps cette bourgade est très jolie. Il va pleuvoir toute la nuit et je vais avoir de nombreux réveils nocturnes. Ding ding le portable sonne il est 6h30 l'heure à laquelle je me lève pour partir à 8h. Je déjeune en écoutant encore la pluie, me demande si je ne devrais pas rester un jour de plus vu que demain le temps revient au beau. La pluie commence à faiblir et des éclaircies font leur apparition, aller je bouge. Je ne quitterai pas Fresnay S/Sarthe avant 9h l'heure où la seule superette ouvre, cela n'a pas d'importance. Je quitte la ville au alentour de 9h15. Aujourd'hui je passe dans l'Eure et Loir pour dormir dans le Loir et Cher en frôlant à plusieurs reprise l'Orne. Pluie et éclaircie vont se faire la concurrence toute la matinée et vers les 13h la pluie

s'inclinera pour laisser apparaitre Hélios. Je traverse la ville de La Ferté Bernard nous sommes dimanche et c'est une ville bien triste, comme les autres d'ailleurs un dimanche. J'ai prévu de dormir à Droué. Je tombe par hasard sur le 1<sup>er</sup> adjoint qui m'autorise à camper sur un très beau gazon derrière la salle des fêtes. Un coup de chance, en allant me laver au cimetière le portail est fermé à clé, mais un coup de bol le robinet est à l'extérieur, c'est sûr, je dois avoir un ange gardien. La ligne TGV passe dans une vallée pas bien loin, le matin très tôt pas besoin de réveil, cela fait un bruit d'enfer.

11<sup>ème</sup> jour mais 10<sup>ème</sup> et dernier jour de vélo. Un dernier département, le Loiret. Je vais rouler encore dans le Loir et Cher une bonne partie de la journée, c'est pratiquement plat. Avant de partir j'avais repéré un village du nom de Bizy, c'est un village où j'étais passé lorsque je m'étais rendu à Londres à vélo en 1987 et je vais y passé. C'est toujours un petit moment d'émotion de revoir des endroits où je suis passé des années auparavant même si je ne reconnais rien, seule la carte me le rappelle. Je commence à descendre sur la Loire et la circulation commence à augmenter. La distance pour Orléans diminue de plus en plus, je longe le fleuve roi et en rentrant dans la ville de Jeanne d'Arc, je me dirige directement à la gare pour prendre mon billet pour Souillac. Je prendrai le train le lendemain à 15h40. Ce soir je compte dormir à l'hôtel, il y en a en face de la gare avec des prix exorbitant, comme hôtel Ibis à 92€ la nuit sans petit déjeuner et puis quoi encore. Finalement je me rends en périphérie dans la zone commerciale de Saran dans un hôtel à 51€ avec le breakfast. Le soir ce sera Buffalo grill.



Ce matin il pleut sur Orléans je traîne quand dans la ville le long des boulevards, admire la splendide cathédrale, prend en photo la statue de la libératrice Jeanne d'Arc et rejoins la gare pour manger et attendre mon train. Quand je dis qu'il faut toujours arriver en avance à la gare. J'ai pris mon billet à la gare d'Orléans mais mon train est à la gare de Fleury les Aubrais, 2 gares à Orléans je l'ignorais, aussi si vous prenez un train à Orléans soyez prudent. Le train sera à l'heure et à 19h30 je suis en gare de Souillac, après 15' sous la pluie me voici à Pinsac.

Ah ! Oui j'oubliai j'ai fais 1030km et 8200m D+. A bientôt pour de nouvelles aventures cyclopédiques.

*Texte et photos : Pierre Maroselli (juillet 2021)*





